

ACTION'RéACTION



« C'était difficile qu'il soit loin, mais c'était difficile aussi ici »

Envoyer son enfant « au pays » pour qu'il change : une décision difficile, entre espoir, limites, séparation et conséquences parfois très différentes pour le parent et le jeune.

4 → 6

De la détention à l'accompagnement en AMO.

« Je suis libre, mais je fais quoi maintenant ? » Après la détention, retrouver sa liberté ne signifie pas toujours savoir comment avancer. Le parcours de Yanis montre l'importance de retrouver des repères, de la confiance et un soutien pour construire la suite.

10 → 11



Grandir et s'épanouir.

Et si grandir, c'était aussi apprendre à faire seul, oser s'exprimer et découvrir le monde à travers les histoires ? Cette année, Acacia accompagnera les Juniors dans cette nouvelle aventure, entre autonomie, lecture et petites découvertes du quotidien.

12 → 14

La journée des montées s'est faite tout en musique avec Inser'Zik.

Des passages, des rencontres, un repas partagé et beaucoup de musique : cette année encore, la Journée des Montées a réuni les jeunes, les familles et l'équipe autour d'un moment placé sous le signe du partage et de la convivialité.

15 → 16



SOMMAIRE

2	Édito
3	<u>Photos</u>
4 - 6	<u>« C'était difficile qu'il soit loin, mais c'était difficile aussi ici »/ Feidreva LEYS</u>
7 - 9	<u>De la détention à l'accompagnement en AMO / Laure DE MEULDER</u>
10 - 12	<u>Grandir et s'épanouir / Arturo MESIRCA</u>
13 - 15	<u>La journée des montées s'est faite tout en musique avec Inser'Zik / Firdaws MANDOUDANE</u>
16 - 18	<u>Apprendre à nager, bien plus qu'une activité / Santiago AGUDELO</u>
19 - 21	<u>À la rencontre de Belvanie / Kamel EL ISAOUI</u>
22 - 24	<u>La rentrée en mode été... et un dernier au revoir / Hadrien GHILARDI</u>



Chères lectrices, chers lecteurs,

Septembre est déjà derrière nous, mais il aura donné le ton de cette nouvelle année à Inser'Action.

La rentrée est toujours un moment particulier : on retrouve les jeunes, on accueille de nouveaux visages, certains changent de groupe, d'autres quittent progressivement l'institution. C'est aussi le moment où de nouveaux objectifs se mettent en place et où chacun retrouve peu à peu ses repères.

C'est justement ce fil conducteur que vous retrouverez dans ce numéro : **grandir, évoluer, trouver sa place.**

Feid nous propose un témoignage à travers le parcours d'une maman ayant choisi d'envoyer son fils en Guinée face aux difficultés qu'elle rencontrait avec lui. Un récit qui invite à réfléchir aux réalités éducatives vécues par certaines familles et à l'importance de pouvoir être accompagné lorsque les repères deviennent difficiles à maintenir.

Nous découvrons ensuite le parcours de Yanis (nom d'emprunt), qui tente de se reconstruire et de retrouver ses repères après sa sortie de détention. Arturo nous emmène chez les Juniors, où Acacia la girafe accompagnera les enfants cette année autour de l'autonomie, de la lecture et de la prise de confiance.

Avec Firdaws, nous revivons la Journée des Montées, placée cette année sous le signe de la musique avec Inser'Zik. Une journée symbolique, puisqu'elle marque les passages entre les différents groupes tout en renforçant les liens entre jeunes, familles et professionnels.

Nous revenons également sur notre club de natation, qui va bien au-delà de l'apprentissage des différentes nages. Confiance, autonomie et progression sont au cœur de cet accompagnement, rendu possible notamment grâce au soutien de la région de Bruxelles capitale. En ce début du mois d'octobre, la remise des brevets sera l'occasion de mettre à l'honneur l'évolution de nos jeunes.

Kamel vous présente Belvanie, qui rejoint cette année nos activités et notre soutien scolaire avec un objectif très clair : réussir son CE1D.

Hadrien revient quant à lui sur l'événement « La rentrée en mode été ! », l'occasion de partager son retour sur les rencontres avec les jeunes et les familles, mais aussi de dire au revoir à Inser'Action avant son départ.

À travers ses différents articles, ce numéro met finalement en lumière de nombreux moments de transition : intégrer un nouveau groupe, entamer une nouvelle année, gagner progressivement en autonomie, retrouver ses repères, accueillir de nouveaux jeunes ou encore dire au revoir à un collègue. Autant de passages qui rythment la vie de notre service et qui témoignent de son évolution au fil du temps.

Bonne lecture à toutes et à tous.



YALCIN FEHMI

COORDINATEUR DU PÔLE ÉDUCATIF

*PHOTOS



* Les photos sont représentatives des activités que nous menons chaque semaine dans les différents groupes : Juniors (4-6 ans), Castors mercredi (7-10 ans), Castors samedi (11-13 ans), Grands (14-18 ans), ainsi que dans nos ateliers de théâtre, école des devoirs, jeux de société et piscine.





« C'était difficile qu'il soit loin, mais c'était difficile aussi ici »

À Inser'Action, nous rencontrons régulièrement des jeunes et des familles confrontés à des difficultés scolaires, familiales ou éducatives. Il nous arrive également d'entendre parler de jeunes envoyés « au pays » parce que leurs parents ne savent plus comment faire face à certains comportements.

Derrière ces décisions, il y a des histoires familiales différentes, mais aussi des parents qui cherchent des solutions pour aider leur enfant, parfois dans des situations où ils ont le sentiment d'avoir épuisé toutes les possibilités.

Pour mieux comprendre cette réalité, nous avons choisi cette fois de donner la parole à une maman. Elle nous raconte pourquoi elle a décidé d'envoyer son fils de 14 ans en Guinée, comment elle a vécu cette séparation et quel regard elle porte aujourd'hui sur cette décision.

Son témoignage permet d'aborder cette question du point de vue d'un parent qui cherche à poser des limites, à protéger son enfant et à retrouver une relation plus apaisée avec lui.

UNE DÉCISION DIFFICILE

Alors qu'il vivait en Belgique, Djibril — prénom d'emprunt — rencontrait de nombreuses difficultés à l'école. Selon sa maman, il faisait « trop de bêtises », avait du mal à rester calme et ne l'écoutait plus.

Elle explique avoir essayé de comprendre ce qui se passait, mais son fils ne parvenait pas vraiment à lui expliquer les raisons de son comportement.

Face à cette situation, elle a pris une décision difficile : l'envoyer en Guinée, dans une école coranique avec internat.

Pour elle, il fallait que son fils « apprenne la leçon » et découvre une réalité différente de celle qu'il connaissait en Belgique.

« Ici, il y a tout, c'est propre, il y a de l'eau, il y a à manger. Là-bas, il n'y a pas tout ça, il y a peu à manger. »





Dans son entourage, cette pratique n'est d'ailleurs pas exceptionnelle. Elle explique que d'autres familles envoient également leurs enfants au pays lorsqu'elles rencontrent des difficultés éducatives importantes.

Le pays d'origine devient alors, dans l'esprit de certains parents, un endroit où le jeune est censé retrouver un cadre plus strict, apprendre à respecter les règles et prendre conscience de ce qu'il possède en Belgique.

Pour la maman de Djibril, ce départ n'était donc pas uniquement une punition. Il représentait aussi une tentative de reprendre sa place de parent dans une situation où elle ne savait plus comment agir.

Mais cette décision avait également un coût émotionnel.

« C'était difficile qu'il soit si loin, mais c'était aussi difficile quand il faisait des bêtises ici. »

Cette phrase résume toute l'ambivalence de la situation : vouloir protéger son enfant et lui poser des limites, tout en devant accepter la distance, l'inquiétude et la séparation.

UNE EXPÉRIENCE VÉCUE DIFFÉREMMENT

En Guinée, Djibril vivait dans un internat lié à l'école coranique. Il recevait parfois la visite de membres de sa famille présents sur place.

Sa maman se rendait également en Guinée lorsqu'elle le pouvait. Elle a notamment dû y retourner lorsque Djibril a développé un problème de santé qui a rendu son état inquiétant.

À l'origine, elle souhaitait qu'il reste deux ans au pays. Sa maladie l'a finalement obligé à rentrer plus tôt en Belgique.

Aujourd'hui, sa maman estime que son fils a changé. Elle le trouve plus calme, plus à l'écoute et considère que leur relation s'est améliorée.

Pour elle, le séjour en Guinée a donc produit une partie des effets qu'elle espérait.

Mais le regard de Djibril sur cette expérience est très différent.

Lorsqu'il évoque son séjour, il explique avoir eu l'impression d'être « incarcéré », comme dans une prison. Il affirme également ne plus vouloir retourner en Guinée.

Une même situation peut donc être vécue de manière très différente. Pour sa maman, le départ représentait une manière de remettre des limites et d'aider son fils à changer. Pour Djibril, il a surtout été vécu comme une séparation avec sa famille, ses frères et sœurs, ses habitudes et son quotidien en Belgique.



UNE RÉALITÉ PLUS COMPLEXE

Aujourd'hui, sa maman dit pourtant se sentir plus proche de son fils. Elle estime qu'ils communiquent davantage et que les conflits sont moins nombreux.

Ce témoignage ne permet donc pas de répondre simplement à la question :

« ***Est-ce une bonne ou une mauvaise idée d'envoyer son enfant au pays ?*** »

Chaque situation familiale est différente et cette décision peut avoir des significations très diverses selon les personnes concernées.

Elle peut représenter, pour certains parents, une tentative de retrouver un cadre lorsque la situation leur semble devenue incontrôlable. Mais pour le jeune, l'éloignement peut aussi être vécu comme une punition, un abandon ou une rupture avec sa vie quotidienne.

Le témoignage de cette maman montre donc une réalité plus complexe que celle d'un parent qui « ***envoie simplement son enfant au pays*** ».

Derrière cette décision, il peut aussi y avoir un parent inquiet, qui a le sentiment de ne plus réussir à aider son enfant et qui cherche une solution avec les moyens et les repères dont il dispose.



AGIR AVANT QUE LA RUPTURE NE DEVIENNE LA SEULE SOLUTION

Cette histoire nous amène finalement à une autre question : comment accompagner un jeune et sa famille avant que la situation ne devienne tellement difficile que l'éloignement semble être la seule solution ?

Parler avec le jeune, essayer de comprendre ce qui se cache derrière certains comportements et chercher du soutien auprès de l'école, d'une association ou d'un professionnel peut permettre d'envisager d'autres pistes.

Car derrière un jeune qui « fait des bêtises », il peut aussi y avoir quelqu'un qui ne sait pas encore mettre des mots sur ce qu'il vit, ce qu'il ressent ou ce dont il a besoin.

Et derrière un parent qui ne sait plus quoi faire, il peut aussi y avoir une personne qui a besoin d'être écoutée, soutenue et accompagnée.



LEYS FEIDREUA
TRAVAILLEUSE SOCIALE



De la détention à l'accompagnement en AMO

Le prénom utilisé (Yanis) dans ce témoignage est fictif afin de préserver l'anonymat du jeune.

Sortir de prison signifie retrouver sa liberté. Pourtant, pour certains jeunes, cette liberté peut aussi être synonyme d'incertitude, d'appréhension et de perte de repères.

En détention, le quotidien est rythmé et cadré : les horaires, les règles, les déplacements ou encore les rencontres sont organisés. À la sortie, tout s'ouvre à nouveau. Le jeune est libre, mais doit aussi retrouver seul une place dans un quotidien qui a continué d'avancer sans lui.

« Je suis libre, mais je fais quoi maintenant ? »

Cette phrase de Yanis résume une partie de ce qui peut se jouer au moment de la sortie.

Retrouver sa liberté ne signifie pas nécessairement retrouver immédiatement ses repères. Après une expérience aussi marquante que la détention, il faut parfois réapprendre à organiser son quotidien, faire des choix et se projeter dans l'avenir.

Les attentes sont nombreuses : trouver un emploi, respecter certaines obligations liées à la justice, renouer avec sa famille, reprendre un rythme de vie ou encore accomplir différentes démarches administratives.

Sur papier, ces objectifs peuvent sembler simples. Dans la réalité, ils peuvent représenter de véritables défis.

Lorsque Yanis parle de vouloir « repartir à zéro », il exprime surtout le besoin d'être considéré autrement que par les actes commis, de retrouver confiance en lui, de reconstruire des repères et de reprendre progressivement du pouvoir sur sa propre vie.



« Chaque jour est un combat, chaque jour je veux être meilleur qu’hier. »

Cette phrase témoigne de sa volonté d’avancer et de se reconstruire.

La sortie de prison ne fait pas disparaître les difficultés, les conséquences des actes posés ou les questions liées au passé. Mais Yanis ne souhaite plus rester figé dans ce qui a été.

Son objectif est d’avancer progressivement : essayer, faire un pas supplémentaire, accepter de demander de l’aide lorsque cela devient nécessaire et surtout ne pas renoncer.



« Ne plus décevoir. »

Avec le recul, Yanis porte aujourd’hui un regard différent sur son parcours. Il explique qu’au moment des faits, il ne mesurait pas toujours pleinement les conséquences de ses actes.

Aujourd’hui, il exprime une volonté forte : ne plus retourner en prison, ne plus décevoir ses proches, mais également ne plus se décevoir lui-même.

Cette prise de recul ne signifie pas effacer le passé. Elle permet plutôt de réfléchir à ce qu’il souhaite désormais construire.

« Je ne savais pas vraiment ce que j’attendais de vous. »

Au début de son accompagnement, Yanis ne savait pas exactement ce qu’une AMO pouvait lui apporter.

Il savait simplement qu’il avait besoin d’un espace où il pouvait être écouté sans jugement et accompagné dans certaines démarches concrètes : recherche d’emploi, rédaction d’un CV ou d’une lettre de motivation, réflexion autour de ses projets et de ses difficultés.

Pouvoir simplement parler à un professionnel représentait déjà une étape importante.

Exprimer ce que l’on ressent, poser des questions, demander de l’aide ou reconnaître qu’une situation devient compliquée peut sembler anodin. Pourtant, pour certains jeunes, retrouver une relation de confiance avec un adulte peut constituer une première étape essentielle.

« Être épaulé. »



Yanis l’exprime lui-même : il ressent le besoin d’être épaulé.

L’accompagnement proposé par l’AMO prend alors tout son sens : être présent sans faire à la place du jeune, soutenir sans décider pour lui, proposer sans imposer et écouter sans juger.

L'objectif n'est pas de construire son avenir à sa place. Il s'agit de lui permettre de retrouver suffisamment de confiance, d'autonomie et de ressources pour qu'il puisse progressivement effectuer ses propres choix.

Cela peut commencer par de petites étapes : reprendre contact, remettre en place certaines habitudes, réfléchir à des objectifs réalistes, effectuer une démarche, chercher un emploi, renouer avec ses proches ou simplement identifier ce qui peut l'aider à avancer.

« J'ai envie d'aller de l'avant. »



Yanis ne demande pas que son passé soit effacé. Il souhaite surtout que celui-ci ne définisse pas entièrement son avenir.

Son parcours nous rappelle qu'un jeune ne repart jamais réellement « de zéro ». Il repart avec son histoire, ses expériences, ses erreurs et parfois ses blessures, mais également avec ses capacités, ses ressources, ses envies et les personnes qui peuvent l'accompagner.

Le rôle de l'AMO est alors de lui offrir un espace où il peut être entendu, soutenu et accompagné dans son propre rythme.

Car derrière un parcours judiciaire, il y a avant tout un jeune qui continue à se construire.

L'enjeu n'est pas de lui tracer un chemin, mais de l'aider à retrouver suffisamment de repères et de confiance pour reprendre progressivement le sien.



LAURE DE MEULDER
TRAVAILLEUSE SOCIALE



Grandir et s'épanouir

Le mois de septembre marque la rentrée scolaire, mais aussi la reprise des activités. Et qui dit nouvelle année dit aussi nouveaux objectifs!

Cette année, avec le groupe des Juniors, nous allons mettre l'accent sur deux grands axes : l'autonomie et la lecture. Deux apprentissages qui peuvent sembler très différents, mais qui participent tous les deux à un même objectif : aider les enfants à grandir et à s'épanouir.

Et pour nous accompagner dans cette nouvelle aventure, une nouvelle mascotte fait son apparition.

BIENVENUE À ACACIA !

L'année dernière, les Juniors ont partagé de nombreux moments avec Moumoute le mouton, une mascotte qui les accompagnait notamment autour de la douceur, de la gentillesse et du vivre-ensemble.

Cette année, place à Acacia la girafe !

Pourquoi une girafe ? Tout simplement parce qu'avec son long cou et sa grande taille, elle représente parfaitement le thème que nous souhaitons travailler cette année : grandir.

À l'inclusion, accompagner les enfants dans leur évolution fait partie intégrante de notre travail. Grandir ne signifie évidemment pas uniquement devenir plus grand physiquement. C'est aussi apprendre à faire certaines choses seul, prendre confiance, s'exprimer, découvrir de nouvelles choses et progressivement prendre davantage de responsabilités.



APPRENDRE À FAIRE SEUL... PETIT À PETIT

L'un de nos premiers objectifs sera donc de développer l'autonomie des Juniors.

Bien entendu, à leur âge, il ne s'agit pas de leur demander de tout faire seuls. L'autonomie se construit progressivement, à travers de petites responsabilités adaptées à leur quotidien.

Un exemple très simple : au moment de l'accueil, les enfants peuvent dessiner en attendant que tout le groupe soit présent. Et si les Juniors ont beaucoup de talent artistique, ils ont aussi parfois un talent particulier pour faire voyager les crayons aux quatre coins de la salle !

Cette année, nous allons donc davantage les responsabiliser en leur demandant, par exemple, de ranger eux-mêmes le matériel qu'ils ont utilisé. Ce sont de petits gestes, mais ils permettent progressivement à l'enfant de comprendre qu'il peut agir seul, prendre soin de son environnement et participer à la vie du groupe.



ACACIA PART À L'AVENTURE

Notre mascotte jouera elle aussi un rôle dans cet apprentissage.

Comme Moumoute, Trompette et Lola avant elle, Acacia passera une semaine complète chez chacun des Juniors. Pendant quelques jours, elle partagera le quotidien de l'enfant : les moments en famille, les sorties, les jeux ou simplement les petites habitudes de la maison.

Les parents auront également une petite mission : prendre quelques photos des aventures vécues avec Acacia.

À son retour à Inser'Action, l'enfant pourra utiliser ces photos pour raconter au groupe ce qu'il a fait durant la semaine.

Cette activité permet de travailler plusieurs choses en même temps : apprendre à prendre soin de la mascotte, oser prendre la parole devant les autres, raconter une expérience et faire travailler sa mémoire.

C'est aussi une manière simple de créer un lien entre ce qui se vit à Inser'Action et la vie familiale des enfants.

GRANDIR AUSSI GRÂCE AUX HISTOIRES

Le deuxième axe que nous allons davantage développer cette année est la lecture.

Évidemment, nous n'allons pas demander à nos Juniors de lire des romans ! L'objectif est plutôt de leur proposer régulièrement de petits contes et histoires adaptés à leur âge.

Ces moments de lecture sont généralement organisés vers la fin de l'activité. Ils permettent d'abord aux enfants de retrouver progressivement leur calme après une après-midi parfois bien remplie.



Le livre devient ainsi un petit rituel qui leur indique que la journée touche doucement à sa fin et qu'il est temps de passer d'un moment très dynamique à un temps plus calme.

Mais la lecture nous permet surtout de travailler le langage et le vocabulaire.

Les enfants que nous accueillons grandissent dans des réalités linguistiques très diverses. Certains parlent plusieurs langues à la maison, d'autres fréquentent une école néerlandophone et tous n'ont donc pas le même rapport au français.

Les histoires leur permettent de découvrir de nouveaux mots, de mieux comprendre certaines expressions et d'enrichir progressivement leur vocabulaire.

Mais lire une histoire ne sert pas uniquement à apprendre des mots, c'est aussi imaginer des personnages, découvrir de nouveaux univers, ressentir des émotions, poser des questions et développer sa créativité. Les histoires donnent aux enfants des outils supplémentaires pour mieux s'exprimer et raconter à leur tour ce qu'ils imaginent ou ce qu'ils vivent.

GRANDIR À SON RYTHME

L'autonomie et la lecture seront donc deux fils conducteurs importants de cette nouvelle année avec les Juniors.

Mais grandir ne se résume évidemment pas à ces deux éléments.

Tout au long de l'année, les enfants rencontreront de nouvelles expériences, de petits défis, des réussites et parfois quelques difficultés. Notre rôle sera de les accompagner dans ces moments, tout en leur laissant progressivement la possibilité d'essayer par eux-mêmes.

Car grandir, c'est aussi apprendre à essayer, se tromper, recommencer et découvrir petit à petit ce dont on est capable.

Et pour les futurs hôtes d'Acacia : nous comptons sur vous pour lui réserver un bel accueil !

Nous vous donnerons régulièrement des nouvelles des Juniors, de leurs aventures et de leur chemin pour continuer à grandir et s'épanouir.



MESIRCA ARTURO
ÉDUCATEUR



La journée des montées s'est faite tout en musique avec Inser'Zik

La Journée des Montées est devenue, au fil des années, un moment incontournable au sein d'Inser'action. Elle marque une étape importante dans le parcours des jeunes, puisqu'elle symbolise le passage d'un groupe à l'autre et, pour certains, la fin d'une étape au sein de l'association.

Cette année encore, la journée s'est déroulée au stade Georges Pètre à Evere, un lieu désormais bien connu des jeunes, des familles et de l'équipe.

La matinée a débuté par les différents passages. Chaque groupe avait imaginé un moment qui lui était propre, souvent construit autour d'un parcours ou d'une petite mise en scène symbolisant le chemin déjà parcouru par le jeune et celui qui l'attend dans son nouveau groupe.

Ainsi, les Juniors ont fait leur passage vers les Castors du mercredi, les Castors du mercredi ont rejoint les Castors du samedi et les Castors du samedi ont, à leur tour, fait leur entrée chez les Grands.

Ces passages représentent une étape importante pour les jeunes. Ils quittent un groupe qu'ils connaissent, dans lequel ils ont créé des liens et pris leurs habitudes, pour découvrir un nouveau cadre, de nouveaux professionnels et de nouveaux camarades.

Pour certains Grands, cette journée représente aussi un autre type de passage. Arrivés à un âge où ils quittent progressivement le groupe, certains poursuivent leur parcours en dehors d'Inser'action. D'autres restent néanmoins en lien avec l'institution et peuvent revenir sous une autre forme, notamment à travers le bénévolat ou un job étudiant.

La Journée des Montées permet donc aussi de marquer ces départs et de valoriser le chemin parcouru par chacun.



Une fois les passages terminés, la matinée s'est poursuivie avec différentes activités au sein des groupes. Celles-ci ont permis aux jeunes de mieux faire connaissance avec les nouveaux membres et de commencer à créer de nouveaux liens.



UN APRÈS-MIDI PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA MUSIQUE

L'après-midi, les parents, les familles et d'autres enfants ont rejoint la journée.

Tout le monde s'est d'abord retrouvé autour d'une auberge espagnole, dans une ambiance conviviale et familiale. Ce moment a permis de prendre le temps de discuter, de rire, d'échanger et de partager un repas en dehors du cadre habituel des activités.

La journée s'est ensuite poursuivie avec un grand jeu intitulé « Inser'Zik », entièrement consacré à la musique.

Les participants ont été répartis en équipes composées de parents et d'enfants, dont certains ne se connaissaient pas encore. Chaque équipe disposait d'un passeport à faire valider au fur et à mesure de son passage dans les différents stands.

Plusieurs épreuves étaient proposées : un « N'oubliez pas les paroles », un stand de danse, de la corde à sauter, une recherche de chansons, un jeu permettant de retrouver des chanteurs à partir de visages mélangés, ainsi qu'un stand consacré à la récolte de la parole dans le cadre du diagnostic social.

Ce dernier stand occupait une place particulière, puisqu'il permettait de recueillir la parole des familles, leurs réalités, leurs besoins et leurs réflexions.

Grâce à cette diversité d'activités, l'ambiance était au rendez-vous. Les parents ont pu découvrir leurs enfants sous un autre angle et mieux connaître Inser'action, ses activités et les professionnels qui y travaillent.

De leur côté, les membres de l'équipe ont eux aussi pu échanger avec les familles dans un contexte plus détendu et convivial.

Au-delà des jeux et des rires, cette journée constitue donc un véritable moment de rencontre. Elle permet de renforcer les liens entre les jeunes, les familles et les professionnels, tout en favorisant une relation de confiance et une meilleure collaboration.



LA PAROLE AUX PARTICIPANTS

Pour terminer cette journée, nous avons souhaité donner la parole à ceux qui l'ont vécue.

Le papa d'une Juniors, qui participait pour la première fois à la Journée des Montées, retient avant tout une journée agréable et conviviale. Il explique avoir apprécié le fait de mieux connaître les éducateurs, les jeunes et les autres professionnels.

Son moment préféré a été le grand jeu et les différents stands autour de la musique. Il souligne également la qualité de l'auberge espagnole et l'ambiance générale de la journée. Il relève toutefois un point d'amélioration concernant l'accès au lieu, qui pourrait être mieux indiqué pour les familles qui ne le connaissent pas encore.

Paul, l'un de nos jeunes, a lui aussi beaucoup apprécié la journée. Il a particulièrement aimé rencontrer de nouvelles personnes, voir autant de monde présent et partager le repas avec les familles et les jeunes.

Son meilleur souvenir reste toutefois l'annonce de la victoire de son équipe au grand jeu ! L'épreuve de danse lui a quant à elle fait sortir de sa zone de confort car c'est un exercice auquel il n'est pas forcément habitué.

Ces retours illustrent bien l'esprit de cette Journée des Montées : un moment de transition, mais aussi de rencontre, de partage et de convivialité entre les jeunes, les familles et les professionnels d'Inser'Action.



MANDOUDANE FIRDAWS
ÉDUCATRICE



Apprendre à nager, bien plus qu'une activité

À Inser'Action, de nombreuses activités rythment la vie de l'association : activités éducatives du mercredi et du samedi, atelier jeux de société, théâtre, soutien scolaire ... sans oublier les cours de natation organisés chaque mardi et jeudi.

Dans cet article, nous souhaitons mettre en lumière cette activité qui occupe une place importante dans notre projet éducatif.

DE L'ACCOUSTOMANCE AU PERFECTIONNEMENT

Les cours de natation sont répartis en six groupes de niveaux différents, que nous pouvons regrouper en deux grandes catégories : les groupes d'accoutumance et les groupes de perfectionnement.

Les groupes d'accoutumance s'adressent principalement aux enfants et aux jeunes qui débutent, qui n'ont jamais suivi de cours de natation ou qui ressentent encore certaines craintes face à l'eau.

L'objectif est de leur permettre d'évoluer progressivement, à leur rythme, tout en développant leur confiance.

- En Accoutumance 1, nous travaillons les bases : entrer dans l'eau, mettre la tête sous l'eau, contrôler sa respiration, flotter ou encore commencer à se déplacer.
- En Accoutumance 2, les acquis sont renforcés et de nouveaux défis sont proposés : sauter dans une plus grande profondeur, découvrir le grand bassin et commencer à travailler les bases de la brasse, du crawl et du dos.
- En Accoutumance 3, les jeunes deviennent progressivement plus autonomes. Les différentes techniques de nage sont davantage travaillées et nous commençons également à développer leur endurance.



Une fois ces étapes franchies, les jeunes peuvent rejoindre les groupes de perfectionnement : Bleu 1, Bleu 2 et Orange. Les séances sont alors davantage centrées sur l'amélioration du crawl, de la brasse et du dos, mais aussi sur l'endurance et la réalisation de distances plus importantes.

La durée des séances évolue également avec le niveau : les groupes d'accoutumance nagent durant 30 minutes, tandis que les groupes de perfectionnement bénéficient de séances de 45 minutes.



APPRENDRE À NAGER : UN VÉRITABLE ENJEU

La natation rencontre chaque année un grand succès à Inser'Action. Notre liste d'attente en témoigne : certains enfants doivent patienter un an et demi, voire deux ans, avant de pouvoir obtenir une place.

Lorsque nous échangeons avec les parents, beaucoup considèrent la natation comme un apprentissage essentiel. Certains nous expliquent également ne jamais avoir eu l'occasion d'apprendre eux-mêmes à nager et souhaitent offrir cette possibilité à leurs enfants.

Au-delà de l'aspect sportif, savoir évoluer dans l'eau constitue aussi une forme d'autonomie et de sécurité. Durant les périodes de fortes chaleurs, les familles fréquentent davantage les piscines, plages, lacs ou autres points d'eau.

Il est donc important que les enfants apprennent à connaître leurs capacités et à adopter les bons comportements.

Notre objectif ne se limite donc pas à leur apprendre différentes techniques de nage. Nous cherchons également à leur permettre de prendre confiance, de dépasser certaines appréhensions et de devenir progressivement plus autonomes dans l'eau.

La mise en place et la continuité de cette activité sont également rendues possibles grâce au soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, qui contribue au développement de nos activités sportives dans le cadre du projet Dynamic Brussels. Ce soutien nous permet de proposer aux jeunes un cadre régulier et structuré, de les accompagner dans leur progression sur la durée et de rendre la pratique de la natation accessible au plus grand nombre.

Nous tenons à les remercier pour leur soutien et pour la confiance accordée à notre projet.

LES BREVETS POUR VALORISER LES PROGRÈS

Chaque année, nous organisons une remise des brevets afin de mesurer mais surtout de valoriser les progrès réalisés tout au long des séances.

Pour les groupes d'accoutumance, les jeunes peuvent obtenir les brevets Caneton, Pingouin et Dauphin. Ceux-ci permettent d'évaluer leur aisance dans l'eau ainsi que l'acquisition des compétences de base.

Pour les groupes Bleu 1, Bleu 2 et Orange, les brevets sont davantage basés sur l'endurance et la distance parcourue. Selon leur niveau, les jeunes peuvent réaliser des épreuves allant de 50 mètres à 2 000 mètres, en utilisant les techniques de nage travaillées durant l'année.

UNE JOURNÉE POUR METTRE LES JEUNES À L'HONNEUR

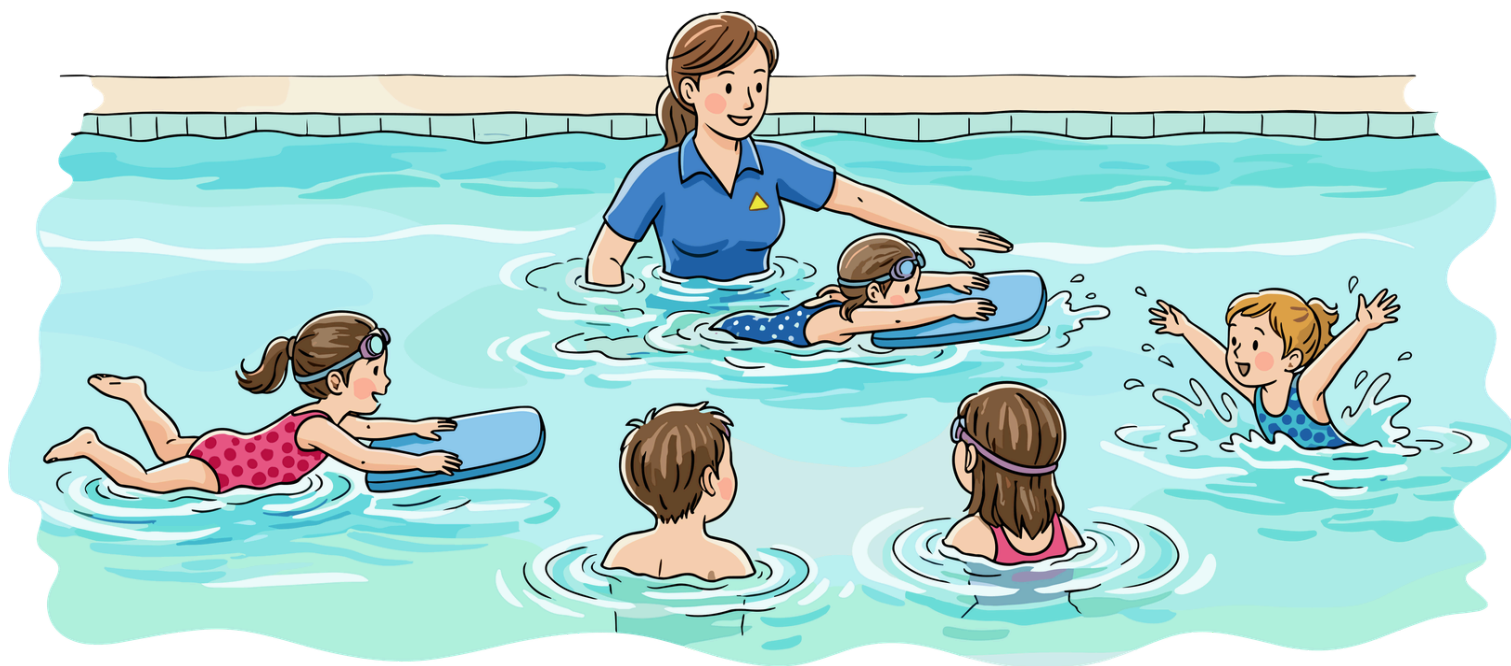
La prochaine remise des brevets aura lieu le 6 octobre 2026.

À cette occasion, nous invitons les parents des enfants et des jeunes inscrits aux cours de natation à venir partager ce moment avec nous.

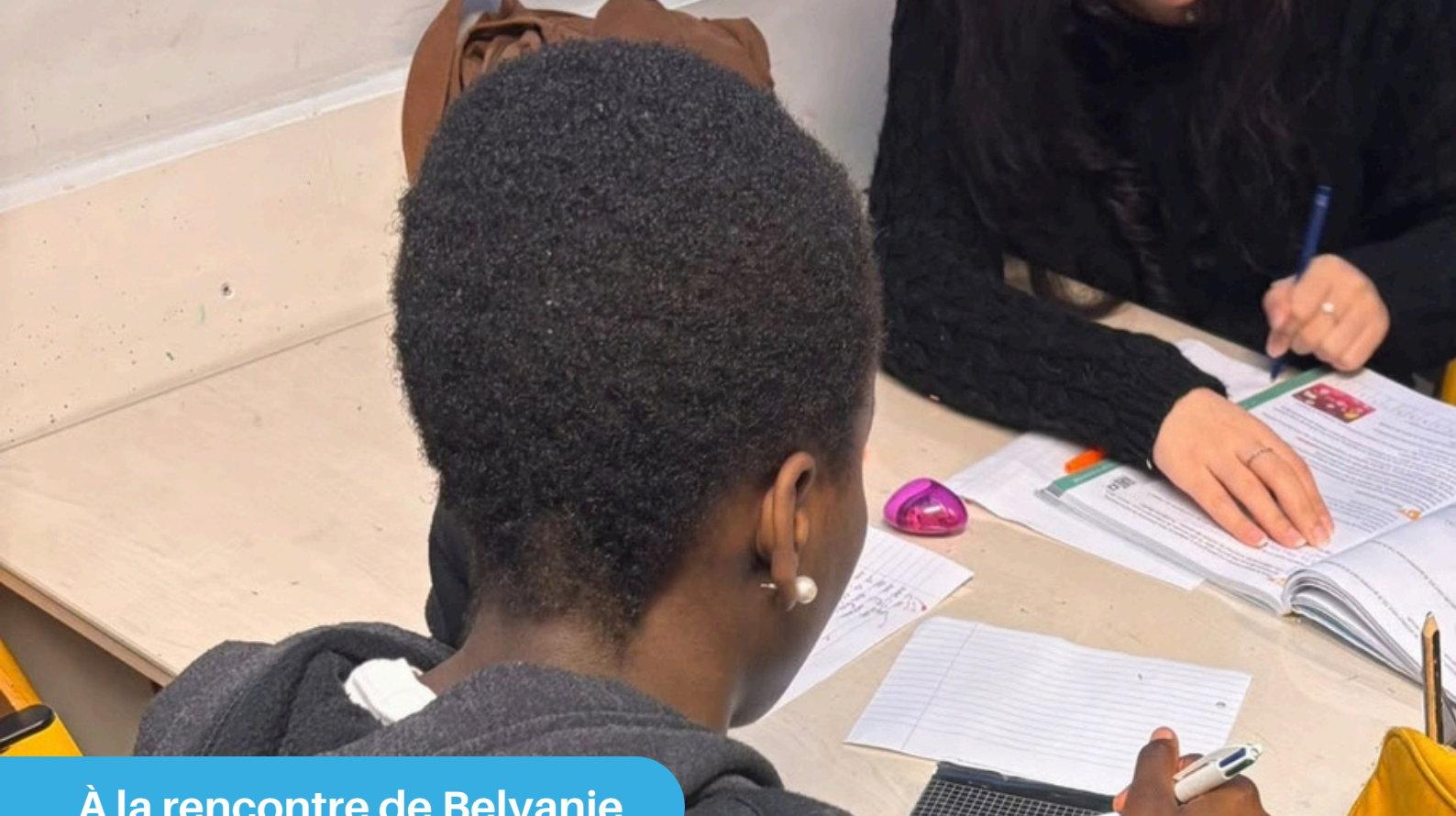
Derrière chaque brevet se trouvent des semaines d'apprentissage, des efforts, des difficultés parfois surmontées, mais surtout beaucoup de progrès. Cette journée sera donc l'occasion de féliciter les jeunes, de valoriser leur investissement et de leur permettre d'être fiers du chemin accompli.

Nous espérons vous voir nombreux pour partager ce beau moment !

Au plaisir de vous y retrouver !



AGUDELO SANTIAGO
ÉDUCATEUR



À la rencontre de Belvanie

À bientôt 14 ans, Belvanie rejoint cette année le soutien scolaire et les activités du samedi à Inser'Action. Originaire du Cameroun et habitant à Saint-Josse, elle arrive avec beaucoup d'envie et un objectif bien précis : réussir son CE1D.

Pour mieux faire connaissance avec elle, nous lui avons posé quelques questions.

POUR COMMENCER, PEUX-TU TE PRÉSENTER ?

Je m'appelle Belvanie, j'ai bientôt 14 ans et je suis originaire du Cameroun. J'habite à Saint-Josse et, cette année, je me suis inscrite au soutien scolaire ainsi qu'aux activités du samedi.

Je suis contente de commencer parce que j'ai envie de découvrir de nouvelles choses et de rencontrer de nouvelles personnes.

POURQUOI AVAIS-TU ENVIE DE REJOINDRE LE SOUTIEN SCOLAIRE ?

Cette année, j'aimerais vraiment réussir mon CE1D. Pour ça, je sais que je dois travailler davantage et surtout mieux me concentrer.

J'ai besoin d'avoir un bon cadre de travail, un endroit où je peux vraiment me consacrer à mes études et avancer. Mon objectif est donc de travailler au maximum pour mettre toutes les chances de mon côté.



EST-CE QUE TU AS DÉJÀ UN OBJECTIF
POUR CETTE ANNÉE ?

Oui, clairement : mon CE1D !

Je sais que je vais devoir faire des efforts et être plus régulière. J'aimerais aussi apprendre à mieux m'organiser et à rester concentrée sur mon travail.

Je veux pouvoir arriver à la fin de l'année en me disant que j'ai vraiment donné le maximum.



ET POUR LES ACTIVITÉS DU SAMEDI,
QU'EST-CE QUE TU AIMERAIS
DÉCOUVRIR ?

J'ai surtout envie de faire de nouvelles connaissances.

À l'école, on retrouve souvent les mêmes personnes. Ici, j'aimerais rencontrer de nouvelles têtes, discuter avec des jeunes que je ne connais pas encore et partager des activités avec eux.

J'aimerais aussi travailler sur le vivre-ensemble, apprendre à mieux connaître les autres et passer de bons moments en dehors de l'école.

Et j'espère pouvoir faire du volley, c'est un sport que j'aime beaucoup.



ET QUAND TU N'ES PAS À L'ÉCOLE OU À
INSER'ACTION, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

À la maison, je joue avec ma sœur et mon frère, mais je ne fais pas que ça !

Je participe aussi aux tâches ménagères, surtout le week-end, pour aider ma maman. J'aime bien pouvoir donner un coup de main à la maison.



TU ES PLUTÔT DU MATIN OU DU SOIR ?

Je suis clairement une lève-tôt !

Pendant les jours d'école, je me réveille vers 6h30, parce que j'aime prendre mon temps pour me préparer. Je préfère manger tranquillement et ne pas devoir courir dès le matin.

Parfois, je prépare même le goûter de ma petite sœur.

Ensuite, je dois la réveiller, l'aider à se préparer, lui préparer quelque chose à manger et l'accompagner à l'école avant de me rendre moi-même à la mienne.

Mes matinées sont donc déjà bien chargées !



SI TU POUVAIS CHOISIR UNE NOUVELLE ACTIVITÉ À ESSAYER CETTE ANNÉE, CE SERAIT LAQUELLE ?

J'aimerais bien essayer la boxe.

C'est un sport qui m'intéresse et je trouve que ça permet de bien dépenser son énergie. Ça peut aussi être une bonne manière de se défouler tout en faisant du sport.

Donc pourquoi pas essayer cette année !



ET FINALEMENT, QU'EST-CE QUE TU ATTENDS LE PLUS DE CETTE ANNÉE ?

J'ai surtout hâte de commencer.

J'ai envie de découvrir de nouvelles personnes, de participer à de nouvelles activités et d'avoir un bon cadre pour travailler.

Mais mon objectif principal reste le même : réussir mon CE1D.

Et puis, si en plus je peux découvrir de nouvelles activités, rencontrer de nouvelles personnes et peut-être même essayer la boxe, ce serait une très bonne année !



HAMEL EL ISAQUI
ÉDUCATEUR



La rentrée en mode été... et un dernier au revoir

La rentrée... faut y penser !

La rentrée, on préfère souvent ne pas trop y penser. Les vacances, les grasses matinées, les camps, les sorties, les journées à la piscine... et puis, soudain, les cahiers ressortent du placard. Mais le 29 août, sur la place De Brouckère, nous avons décidé de faire les choses autrement : la rentrée en mode été !

Cette journée était organisée à l'initiative de Promo Jeune AMO, dans le cadre de « La rentrée... Faut y penser ! », avec plusieurs associations et services d'aide à la jeunesse. L'objectif était simple : aller à la rencontre des jeunes et des familles, faire de la prévention, transmettre des informations et surtout partager un bon moment ensemble. Bon, il faut quand même parler de la météo. Une averse.

Pas une petite pluie sympathique. Non, une vraie averse, pile au moment où nous installions les tentes, les tonnelles, la sono, la piste de danse et tout le matériel.

Mais pas question de se laisser décourager ! Toute l'équipe s'est rapidement mobilisée pour protéger le matériel, adapter les installations et permettre à la journée de commencer dans de bonnes conditions. Vers 13 heures, tout était enfin prêt.

Les stands ont pu ouvrir, les activités ont démarré et les échanges avec les jeunes ont commencé. Le stand de grimage a rapidement rencontré du succès, mais la grande attraction de la journée a sans aucun doute été les danseurs de hip-hop.

Ils ont mis une très belle ambiance sur la place et attiré de nombreux jeunes et passants. Les différents supports présents nous ont également permis d'aller à la rencontre du public, d'échanger et de présenter les associations ainsi que les actions proposées dans le quartier.

Et parce qu'une seule averse ne suffisait visiblement pas, la pluie est revenue pour le grand final !

Après les derniers spectacles, il était donc temps de ranger le matériel et de clôturer cette journée.

Malgré la météo, cette édition aura surtout montré une belle dynamique entre les associations, réunies autour d'un même objectif : aller vers les jeunes, informer, prévenir et créer du lien. Comme quoi, même quand la rentrée approche, on peut encore garder un petit air d'été... même sous la pluie !

CHAQUE DÉBUT A... UNE FIN

Et puisqu'on parle de rentrée et de nouveaux départs, il est aussi temps pour moi de vous dire au revoir... et surtout merci.

Cela fait presque un an et demi que je partage des moments avec vous au sein d'Inser'action.

En arrivant, je pensais peut-être pouvoir vous apprendre certaines choses. Finalement, c'est aussi vous qui m'avez énormément appris.

Je vous ai vus grandir, évoluer, essayer, vous tromper, recommencer, rire, vous dépasser et prendre confiance. Je vous ai vus monter sur scène, participer à des camps, des bivouacs, des stages, des activités sportives, du théâtre, des randonnées, des balades à vélo ou encore des projets de travail social de rue.



À première vue, ce ne sont peut-être que des activités.

Mais une activité, ce n'est jamais seulement une activité.

C'est parfois un jeune qui ose pour la première fois. Quelqu'un qui prend confiance. Un groupe qui apprend à vivre ensemble. Une rencontre, un rire, une réussite ou même un échec qui permet d'avancer.

C'est probablement ce que je retiendrai le plus.



Derrière chaque jeune, il y a une personnalité, une histoire, des qualités, des doutes, des envies et parfois des capacités qu'il ne mesure pas encore lui-même.

Et derrière tous ces moments vécus par les jeunes, il y a aussi beaucoup de travail que l'on ne voit pas toujours.

Alors, je souhaite remercier toutes celles et ceux qui rendent cela possible : les collègues qui organisent, préparent, anticipent, rassurent et trouvent des solutions ; les bénévoles et les personnes qui donnent de leur temps ; ainsi que les parents pour leur confiance.

Parce que permettre à un jeune de rire, de créer, de faire du sport, du théâtre, de partir en camp ou simplement de trouver sa place, ce n'est pas « juste » de l'animation. C'est aussi lui offrir un espace pour grandir, prendre confiance et s'épanouir.

Je souhaite également remercier toute l'équipe d'Inser'action pour ce que nous avons partagé : le travail, les réflexions, les imprévus, les projets, les fous rires et parfois le joyeux bazar.

Un merci particulier à Santiago, mon collègue de bureau, avec qui j'ai partagé de nombreux stages ainsi que les samedis avec les Grands et les Castors.

Merci à Yousra, avec qui j'ai partagé le théâtre et le travail social de rue.

Merci à Arturo, Kamel et Firdaws pour les échanges, les réflexions et les nombreux moments partagés.

Merci à mon coordinateur, Fehmi, qui m'a accompagné, guidé et beaucoup appris depuis mon arrivée.

Merci également à Coralie et à Ali, mon directeur, pour leur accompagnement tout au long de mon parcours à Inser'Action.

Et merci à toute l'équipe psychosociale et administrative, dont le travail est indispensable au fonctionnement de l'institution.

Je pars avec beaucoup de souvenirs, de sourires et surtout avec le sentiment d'avoir vécu une expérience qui comptera longtemps.

Alors, à vous les jeunes : continuez.

Continuez à essayer, à rire, à créer, à vous tromper et à recommencer. Continuez à croire en vos projets et surtout à rester vous-mêmes.



Et à toutes celles et ceux qui font vivre Inser'Action : continuez à créer ces espaces où les jeunes peuvent s'amuser, se découvrir, prendre confiance et grandir.

Parce qu'un jour, ils ne se souviendront peut-être plus de tout ce qui a été préparé en coulisses. Mais ils se souviendront certainement des rencontres, des rires, des aventures, des galères et surtout de ce qu'ils ont ressenti.

Et finalement, c'est peut-être cela le plus important. Merci pour tous ces beaux moments, et à bientôt quelque part sur le chemin !



GHILARDI HADRIEN
ÉDUCATEUR

Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents PDF, illustrations, photos et logos présents dans ce journal sont la propriété de l'ASBL Inser'Action, soit ont été générés par une intelligence artificielle ou proviennent de banques d'images libres de droits. Toute reproduction ou utilisation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation préalable.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Nous utilisons l'intelligence artificielle pour assurer la relecture de nos articles, garantissant ainsi une qualité et une cohérence.

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

 02/218.58.41

  @InseractionAmo

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode

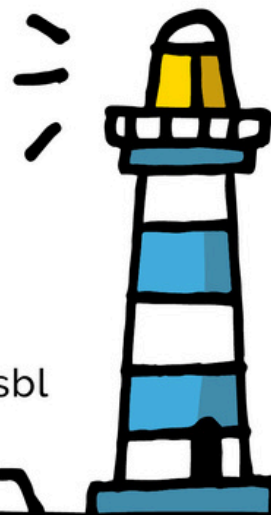


 info@inseraction.be



www.inseraction.be 

 Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.



inser**action**

AMO / Un service d'inser'action asbl